





Mithras



ROBERT **MOTHERWELL**  
(1915-1991)

Exposition Pavillon des Arts et du Design  
Jardin des Tuileries

27 mars - 1<sup>er</sup> avril 2012

Galerie  
**HOPKINS**

2, avenue Matignon - 75008 Paris  
Tél. 01 42 25 32 32 - Fax 01 42 25 25 26

[hopkins@galeriehopkins.com](mailto:hopkins@galeriehopkins.com)  
[www.galeriehopkins.com](http://www.galeriehopkins.com)



## Robert Motherwell par Sam Cornish

*«À ce stade du processus créatif, le purement esthétique – qui est l'expression de la sensualité du monde – cesse d'être le but ultime de l'œuvre. À la place, il se transforme en medium et devient un moyen d'entrer dans l'infini du ressenti pour le condenser en un objet de perception.»*

Robert Motherwell, *Au-delà de l'esthétique*<sup>(1)</sup>

Écrit en 1946, cinq ans seulement après la décision de Robert Motherwell de se consacrer à la peinture, son *Au-delà de l'esthétique* pose des concepts qui resteront au cœur de son art jusqu'à sa mort quarante-cinq ans plus tard. Bien qu'il fût une figure clef de la progression de l'art abstrait, Motherwell affirmait dans ce texte que l'abstrait était un «moyen» et non une «fin», une façon de réorganiser et d'«accentuer» les «schémas» ou «structures» de la réalité, au sein desquels chacun occupe une place différente. Selon Motherwell, les «structures picturales» créées par Cézanne traduisaient le ressenti particulier de l'artiste. Il poursuivait de manière poignante : «Si toutes ses structures picturales venaient à disparaître, un sens particulier des choses disparaîtrait aussi.» Entre le léger air de fragilité qui émane de cette remarque et l'affirmation faite ailleurs selon laquelle l'abstraction «vivifie(ra)it la vie», il y a beaucoup à dire sur l'art de Motherwell : empreint par moments de violence et de grandeur, laissant affleurer la tendresse et la sincérité, avec une élégance circonscrite par l'authenticité et fortifiée, et la conscience de son caractère éphémère.<sup>(2)</sup>

Robert Motherwell était le plus jeune des artistes qui, au cours des années 1940 et 1950, formèrent un mouvement informel que l'on nomme aujourd'hui l'expressionnisme abstrait. Né en 1915, Motherwell grandit en Californie et étudia la philosophie à Stanford et à Harvard. Doué d'une conscience historique et d'une faculté d'expression exceptionnelle, il était considéré par beaucoup comme le porte-parole officiel de l'expressionnisme abstrait, et il fut le premier à baptiser cette tendance l'*école de New York*.<sup>(3)</sup>

En dépit de l'exploitation ultérieure de ses idées par la propagande, il serait faux d'associer de trop près Robert Motherwell à ceux qui, dans le sillage de la Seconde Guerre mondiale, affirmaient avec chauvinisme que la capitale de la culture mondiale s'était déplacée de Paris à New York. Motherwell était fondamentalement un internationaliste et un individualiste, un homme pour qui l'art moderne progressait grâce à «une collaboration silencieuse entre une vingtaine d'ateliers de New York, Rome et Tokyo». De tous ses pairs, il était le plus dévoué à la cause de l'art et de la culture de l'Europe en général et de la France en particulier. Bien que reconnaissant la spécificité américaine de «l'ampleur, de l'énergie et de l'audace absolue des couches les plus profondes de l'expressionnisme abstrait», il n'oublia jamais que l'art moderne avait fleuri dans le Paris de la

fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Robert Motherwell, qui étudiait le modernisme au moins autant qu'il le pratiquait, voyait la promesse de l'« inconnu » dans la poésie symboliste de Rimbaud, de Baudelaire et de Mallarmé comme une source constante de réconfort, tandis que son héros en peinture était indubitablement Matisse.<sup>(4)</sup>

C'est en 1935 à Paris, durant un tour d'Europe avec son père, que Motherwell tomba sur un exemplaire de l'*Ulysse* de James Joyce, qui devint un compagnon de tous les instants. Motherwell prit pension dans une famille de Saint-Germain-des-Prés et passa l'année universitaire 1938-1939 à Paris pour y étudier. Il tint sa première exposition personnelle rive gauche, dans la galerie dirigée par son compatriote californien Raymond Duncan. Plus tard, il attribuera en partie son intérêt pour la technique du collage, qu'il considérait comme « l'équivalent moderne de la nature morte », aux après-midi passées dans un café parisien à voir Picasso, son inventeur, modifier de façon compulsive la disposition des objets devant lui.<sup>(5)</sup>

Ces premiers voyages en Europe rendirent Motherwell particulièrement ouvert à l'introduction de la culture européenne aux États-Unis. La présence sur le sol américain de collections telles que celle du Museum of Modern Art signifiait qu'il y avait, comme il l'écrivait plus tard, « davantage d'art moderne de qualité exposé à New York en 1940 que dans tous les autres pays réunis ». Les relations qu'il noua avec les artistes émigrés, en particulier les surréalistes qui, au cours des années trente et quarante, fuyaient une Europe persécutée, puis une Europe en guerre, lui étaient plus vitales encore.<sup>(6)</sup>

Motherwell avait fait la connaissance de nombreux émigrés européens par l'intermédiaire de l'historien d'art Meyer Schapiro avant de se lier aux jeunes Américains que l'on appellerait plus tard les expressionnistes abstraits. Il déambula dans les petites rues et marchés aux puces de New York en compagnie d'André Breton avec l'espoir d'y dénicher des *objets trouvailles* comme ceux que Breton avait trouvés aux puces de Saint-Ouen, joua aux échecs avec Max Ernst et réalisa des gravures aux côtés d'André Masson et d'Yves Tanguy au nouvel Atelier 17, que le graveur anglais William Stanley Hayter avait transféré de Montparnasse à New York au début de la guerre. Ses liens avec les surréalistes relativement mineurs Roberto Matta et Wolfgang Paalen – qui, en 1941, lui donnèrent des leçons contrastées de surréalisme automatique – comptaient par-dessus tout. L'automatisme, la sensation de risque et de spontanéité qui y était associée, la promesse d'un voyage à la fois vers l'inconnu et au plus profond de soi allaient imprégner toute l'œuvre de Motherwell.

C'est dans la *Lyric Suite* que l'on trouve son exploration la plus poussée de l'automatisme. Ces œuvres sur papier furent exécutées en avril et mai 1965, en partie pour conjurer le sentiment de culpabilité engendré par la préparation d'une rétrospective au MoMA à l'automne suivant. Un jour, alors qu'il faisait l'acquisition inopinée de mille feuilles de papier de riz japonais, il eut l'intuition qu'elles pourraient l'aider à surmonter son problème. Il expliqua plus tard : « Dessinez sur vos mille feuilles sans interruption, sans *a priori* ni *a posteriori*,



sans préjugés de morale ou de tradition. Abandonnez-vous à votre tâche et découvrez votre être intérieur, quel qu'il soit. Prenez des risques. Avancez sans vous retourner. Ne vous laissez de rien. Tout est permis.» L'artiste travaille d'abord à l'encre noire, puis il ajoute de la couleur. Il règne une chaleur insupportable dans l'atelier. Il lui arrive de travailler nu, les lunettes embuées, des gouttes de sueur se mêlant ici et là à l'encre des dessins. Son avancée rapide fut brutalement interrompue par l'annonce de la mort de son ami proche le sculpteur David Smith. C'est pourquoi seuls cinq cent soixante-cinq des mille dessins initialement prévus seront réalisés. Les œuvres de la *Lyric Suite* sont caractérisées par la manière dont l'encre imprègne le fin papier. Leur vitalité et certains coups de pinceau que l'on devine énergiques paraissent tempérés, assourdis, comme si les événements décrits se déroulaient dans un vide ou à grande distance.<sup>(7)</sup>

La culture française est présente ailleurs dans cette exposition, bien que de façon un peu littérale, à travers les paquets de Celtiques et de Gauloises intégrés dans les collages, les tableaux barrés de l'inscription *Je t'aime* et les deux collages ultérieurs, qui lui furent commandés pour illustrer *La Grande histoire de la Révolution française* en trois tomes de Georges Soria, publiée en 1989 pour le bicentenaire de la Révolution. Cette immersion dans la culture française se traduit de manière plus visuelle, quoique avec la même assurance, par l'évolution des collages de Motherwell par rapport aux papiers collés de Picasso et de Braque qui avaient donné naissance au cubisme synthétique et par la manière dont sa série *Open* fait passer l'élégance picturale de Matisse et son obsession du motif de la fenêtre à un degré supérieur d'abstraction.

Motherwell avait créé ses premiers collages aux côtés de Jackson Pollock pour une exposition qui se tiendrait en 1943 à la galerie de Peggy Guggenheim «Art of This Century». Leur travail y fut montré avec celui des pionniers du genre, parmi lesquels Picasso, Braque, Schwitters et Arp. Pollock n'affectionna jamais ce procédé. Pour Motherwell, ce fut une révélation, et l'on peut dire qu'il en devint le chef de file dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Cette technique lui permettait de modifier rapidement les couleurs et l'agencement de ses compositions, et son immédiateté le confortait dans son attirance pour l'art abstrait. Ainsi qu'il l'écrivait dans *Au-delà de l'esthétique* : «La sensation d'agir physiquement sur l'ordre du monde est très forte dans le papier collé ou le collage... On découpe, choisit, déplace, colle, parfois on déchire et on recommence... sans se préoccuper de ressemblance. Le travail d'abstraction exprime un ressenti parce qu'en définitive les choix qu'il entraîne sont liés au ressenti.»<sup>(8)</sup>

Les possibilités nombreuses que lui offre cette technique pour imprimer, intégrer ou libérer la forme sur un fond à l'aide de la ligne sont essentielles aux collages de Motherwell. Il avait le sentiment que le bord déchiré (par opposition au bord découpé) était sa «contribution personnelle» à cet art. Son sens de la couleur va de pair avec sa maîtrise de la ligne. À la différence des improvisations complexes de sa deuxième femme Helen Frankenthaler, la couleur dans les collages de Motherwell peut s'envisager comme une juxtaposition d'éléments distincts qui est le résultat d'un petit nombre de décisions mûrement réfléchies. Il se dégage

pourtant de l'ensemble une impression de ce que H. H. Arnason nommait « lumière qui se fait liant » riches de résonances émotionnelles manifestes dans la confrontation évidente de *In White with Blue Hole* et la mélancolie tranquille de la série *Night Music*, qui furent les derniers collages de ses séries ouvertes, qui se chevauchaient parfois, et dont les plus importantes étaient les *Elegies* et les *Open*.<sup>(9)</sup>

Dans la série *Open*, la rencontre de la ligne et de la couleur est très différente de celle que l'on trouve dans ses collages, mais l'impulsion initiale des *Open* pourrait s'apparenter au collage. Saisi par la vision d'une première toile appuyée contre une seconde d'un format supérieur et aimant la relation qui s'établissait entre elles, l'artiste dessinait le contour de la plus petite sur la plus grande (il fut ensuite amené à remplacer la forme de la « porte » ainsi tracée par la forme d'une « fenêtre »). Alors que ses *Elegies* tirent leur force d'une surabondance d'images, ses *Open* frappent par la manière dont la ligne contrôle et donne sa puissance à un espace vide. Motherwell accordait la prééminence à leur « contenu ressenti », mais il s'intéressait aussi aux résonances plus vastes de leur état d'« ouverture ». La monographie Arnason de 1977 reproduit intégralement les quatre-vingt-deux entrées de l'adjectif « open » dans le dictionnaire Random House. Pour Motherwell, elles étaient un « poème... d'une grande beauté, fourmillant d'associations et d'images de toutes sortes ». Bien qu'elles expriment un ordre et une tranquillité qui ne sont pas ouvertement présents ailleurs dans son œuvre, Motherwell engageait à ne pas voir une opposition trop grande entre ses *Open* et ses œuvres plus manifestement automatiques; « Peu savent que l'exécution des 'formes-fenêtres' linéaires de la série *Open* possède, tout autant que mes œuvres plus gestuelles, la spontanéité d'un seul coup de dés... les lignes des *Open* ne sont ni mesurées ni mathématiquement proportionnées mais au contraire purement intuitives et immédiates. »<sup>(10)</sup>

#### NOTES

1. R. M., *Beyond the Aesthetic (Au-delà de l'Esthétique)*, 1946, réimprimé in Ashton (dir.), *The Writings of Robert Motherwell*, University of California Press, 2007, p. 54
2. Toutes les citations de ce paragraphe sont extraites de *Beyond the Aesthetic (Au-delà de l'Esthétique)*, excepté la dernière de R. M., « What Abstract Art Means to Me », *Writings...*, p. 159
3. R. M., *Preface*, 1951, *Writings...*, pp. 154-156
4. R. M., *A Process of Painting*, *Writings...* p. 216; Barbaralee Diamonstein, « An Interview with Robert Motherwell », in H. H. Arnason, *Robert Motherwell* (2<sup>e</sup> édition), Harry N. Abrams, 1982, p. 228; *Beyond the Aesthetic*, p. 54
5. Kenneth Cavander, *Robert Motherwell: Storming the Citadel*, (film), Phaidon Press, 1992
6. « An Interview with Robert Motherwell », p. 228
7. R. M., « On the "Lyric Suite" », 1969, *Writings...*, pp. 232-235; Cavander, 1992
8. *Beyond the Aesthetic*, p. 55
9. R. M. in Arnason, p. 129; Arnason p. 10
10. R. M., « Statement on the "Open" Series », 1969, *Writings...*, pp. 243-244; R. M. in Arnason, pp. 163 et 171

## Robert Motherwell by Sam Cornish

*'But in this stage of the creative process, the strictly aesthetic – which is the sensuous aspect of the world – ceases to be the chief end in view. The junction of the aesthetic instead becomes that of a medium, a means for getting at the infinite background of feeling in order to condense it into an object of perception.'*

Robert Motherwell, *Beyond the Aesthetic*<sup>(1)</sup>

Written only five years after Robert Motherwell had decided to dedicate himself to painting, his *Beyond the Aesthetic* of 1946 laid out attitudes which would remain central to his art until his death forty five years later. Though a key figure in the progression of abstract art, in this text he declared that the abstract was a 'means' not an 'end', a way of re-arranging and adding 'emphasis' to 'patterns' or 'structures' of reality, within which everyone is differently implicated. He regarded the 'pictorial structures' created by Cézanne as capturing the artist's particular 'feeling' and poignantly continued 'if all his pictorial structures were to disappear from the world, so would a certain feeling'. Between the slight air of fragility this remark contains and the claim he made elsewhere that abstraction 'vivifies life', much can be said about Motherwell's art. At times involved with violence and grandeur, as apparent are tenderness and candour, an elegance circumscribed by authenticity and strengthened with a sense of its own transience.<sup>(2)</sup>

Motherwell was the youngest of the group of artists who worked in loose confederation during the forties and fifties and who are now known as the Abstract Expressionists. He was born in 1915, grew up in California and was educated in philosophy at Stanford and Harvard. Historically aware and immensely articulate he was seen by many as a sort of unofficial spokesman for Abstract Expressionism, and was the first to call the tendency the School of New York.<sup>(3)</sup>

Despite the later use of his rubric in propaganda, it would be wrong to see Motherwell as too directly involved with the chauvinistic claims, made in the wake of World War II, that the capital of world culture had shifted from Paris to New York. He was at heart an internationalist and an individualist, one who saw the progression of modern art as a 'silent collaboration among a score of studios between New York and Rome and Tokyo'. Of all his peers he was the most dedicated to the art and culture of Europe in general and France in particular. Though identifying 'the huge scale, the enormous energy, and the sheer daring of the lower depths of Abstract Expressionism' as specifically and positively American, he was ever conscious that modern art had

first flowered in late nineteenth century Paris. A student of modernism almost as much as a proponent of it, he saw the promise of the 'unknown' in the Symbolist poetry of Rimbaud, Baudelaire and Mallarmé as a source of constant succour, whilst his painterly hero was undoubtedly Matisse.<sup>(4)</sup>

Motherwell visited Paris in 1935 during a tour of Europe with his father, where he happened upon a copy of James Joyce's *Ulysses*, which from then on was a constant companion. He spent the academic year 1938-39 studying there, staying with a family in Saint-Germain-des-Prés and holding his first solo exhibition at the Left Bank gallery of fellow Californian Raymond Duncan. He later partly attributed his love of collage, which he called the modern equivalent of still life, to sitting in a Parisian café and watching its originator Picasso compulsively arranging and re-arranging the objects on his table.<sup>(5)</sup>

These early trips to Europe left Motherwell particularly open to the influx of European culture into the United States. Collections such as the Museum of Modern Art meant there was, as he later put it, 'more great modern art publicly displayed in New York in 1940 than in the rest of the world put together'. More vital was Motherwell's contact with the émigré artists, in the particular the Surrealists, who throughout the thirties and forties fled a persecuting, then a war-torn Europe.<sup>(6)</sup>

Via an introduction made by art historian Meyer Schapiro, Motherwell met many European émigrés before he came in contact with the young Americans who would later become the Abstract Expressionists. He took part in André Breton's transpositions of games of *objet trouvaille* from Parisian flea-markets to New York backstreets, played chess with Max Ernst and made prints alongside André Masson and Yves Tanguy at Atelier 17, which the English printmaker William Stanley Hayter had uprooted from near Montparnasse when war broke out. Important above all was Motherwell's contact with the relatively minor Surrealists Roberto Matta and Wolfgang Paalen, who in 1941 gave him contrasting lessons in Surrealist automatism. Automatism, its sense of spontaneity and risk, and the promise it seemed to hold for a simultaneous move into the unknown and deeper into oneself, would permeate the whole of Motherwell's art.

The *Lyric Suite* is Motherwell's most sustained single investigation of automatism. They were painted in April and May 1965, partly to avoid a creeping self-consciousness caused by the preparations for a retrospective at the MoMA that Autumn. On a whim, purchasing a block of a thousand sheets of Japanese rice paper, he decided that they could help him break through his problems. He later paraphrased his intentions; 'Paint the thousand sheets without interruption, without a *priori* traditional or moral prejudices or a *posteriori* ones...

Give up one's being to the enterprise and see what lies within, whatever it is. Venture. Don't look back. Do not tire. Everything is open'. At first only using black inks he later added colour. The studio was sweltering hot and at times he worked naked, his glasses fogged and here and there his sweat dripping to mingle with the ink. Rapid progress was brought to an abrupt halt by news of the death of his very close friend the sculptor David Smith, so that only five hundred and sixty five of the projected thousand were made. The *Suite* are characterized by the way in which the ink bleeds into the thin paper. Despite their liveliness and the hint some give of aggressive thrusts of the brush, this is tempered by a muffled quality, as if they transcribed events taking place in a vacuum or at a great distance.<sup>(7)</sup>

Elsewhere in this exhibition French culture is evident, if somewhat literally, in the collaged packets of Celtique and Gauloises cigarettes, in his inscription across *Je t'aime* and in the two late collages that stem from a commission to provide an illustration for Georges Sora's three volume *Grande Histoire de la Révolution Française*, published to celebrate the bicentenary year of 1989. More visually, though perhaps with as much certainty, this immersion can be seen in the development Motherwell's collages make from the *papier collés* with which Picasso and Braque formed synthetic Cubism, and in the manner in which his *Opens* take Matisse's pictorial elegance and obsession with the motif of a window to a higher degree of abstraction.

Motherwell made his first collages alongside Jackson Pollock for a 1943 show at Peggy Guggenheim's Art of This Century Gallery, where their work was displayed alongside the pioneers of the medium, including Picasso, Braque, Schwitters and Arp. Pollock did not take to the medium but for Motherwell it was a revelation, and he became arguably the most important exponent of collage in the second half of the twentieth century. It enabled him to quickly change the colour and arrangements of his compositions, whilst its directness confirmed his attitude toward the abstract. As he put it in *Beyond the Aesthetic*; 'the sensation of physically operating in the world is very strong in *papier collé* or collage... One cuts and chooses and shifts and pastes, and sometimes tears off and begins again... without reference to likeness, it possesses feeling because the decisions in regard to it are ultimately made on the grounds of feeling.'<sup>(8)</sup>

The range of ways in which Motherwell is able to use line to impress, integrate or release shape against a background is crucial to his collages and he felt that the torn (as opposed to the cut) edge was his 'personal contribution' to the art form. His sense of colour works in conjunction with his mastery of line. Unlike the involved and complex improvisation of a painter such as his second wife Helen Frankenthaler, colour in Motherwell's collages has a detached quality, the result of a small number of carefully judged decisions.

Yet from these he is able to create what H.H. Arnason called 'a special binding light' and to allow this light to take on rich emotional resonances, from the clear confrontation of *In White with Blue Hole* to the quiet melancholy of the *Night Music* suite. These latter collages were the last of his open-ended and at times overlapping series, the most important of which were the *Elegies* and the *Opens*.<sup>(9)</sup>

A very different meeting of line and colour exists in Motherwell's *Opens* from that he established in his collages. However, the initial impulse behind the *Opens* could be described as a type of collage, in that Motherwell was struck by the effect of a canvas leaning against a larger one, liked the relationships and drew the outline of the smaller on the larger (though he later changed from the 'door' shape this left to a 'window'). Where his *Elegies* gain their power from an overloaded imagery the *Opens* are effective because of the way line controls and makes potent an empty expanse. Though he believed that their 'felt content' was of most importance, he was also interested in the wider resonances of the state of being 'open'. The 1977 Arnason monograph reproduces in full the eighty-two entries under 'open' in the Random House dictionary. For Motherwell this was like a 'poem... most beautiful, filled with all kinds of associations, all kinds of images'. Though they have an order and calm not so overtly present elsewhere in his work, Motherwell cautioned about seeing too great an opposition between the *Opens* and his more manifestly automatist works; 'It is not commonly understood that the linear so-called 'window' shapes of the *Open* series are as much a one-shot throw of the dice, in execution, as my more gestural works... the lines in the *Opens* are not measured or mathematically proportioned but purely intuitional and immediate'.<sup>(10)</sup>

#### FOOTNOTES

1. R.M., 'Beyond the Aesthetic', 1946, reprinted in Ashton (ed.), *The Writings of Robert Motherwell*, University of California Press, 2007, p. 54
2. All quotations in this paragraph from 'Beyond the Aesthetic', except the last from R.M., 'What Abstract Art Means to Me', *Writings...*, p. 159
3. R.M., 'Preface', 1951, *Writings...*, pp. 154-156
4. R.M., 'A Process of Painting', *Writings...* p. 216; Barbaralee Diamonstein, 'An Interview with Robert Motherwell', in H.H. Arnason, *Robert Motherwell*, (2<sup>nd</sup> edition), Harry N. Abrams, 1982, p. 228; 'Beyond the Aesthetic', p. 54
5. Kenneth Cavander, *Robert Motherwell: Storming the Citadel*, (film), Phaidon Press, 1992
6. 'An Interview with Robert Motherwell', p. 228
7. R.M., 'On the "Lyric Suite"', 1969, *Writings...*, pp. 232-235; Cavander, 1992
8. 'Beyond the Aesthetic', p. 55
9. R.M. in Arnason, p. 129; Arnason p. 10
10. R. M., «Statement on the "Open" Series», 1969, *Writings...*, pp. 243-244; R. M. in Arnason, pp. 163 et 171



MOTHERWELL

ROBERT MOTHERWELL

31 1/2

Painter's Pals

**1973**

## Open in Ultramarine with White

Acrylique sur toile *Acrylic on canvas*

Signé et daté en haut à gauche : «R. Motherwell 73»

Signé, intitulé et daté au dos : «R. Motherwell, «Open in Ultramarine with White», 1973»

213,4 x 106,7 cm / 84 x 42 inches

**Provenance**

Collection de l'artiste, Greenwich, Connecticut

Dedalus Foundation, New York

Galerie Ameringer McEnergy Yohe, New York, no. stock A/Y 12479

Collection particulière, acquis auprès du précédent.





**1972**

84A

Huile sur toile *Oil on canvas*

Signé des initiales et daté en haut à gauche.

Signé, intitulé et daté au verso: «17 June 1972, Robert Motherwell, 84A»

152,4 x 127 cm / 60 x 50 inches

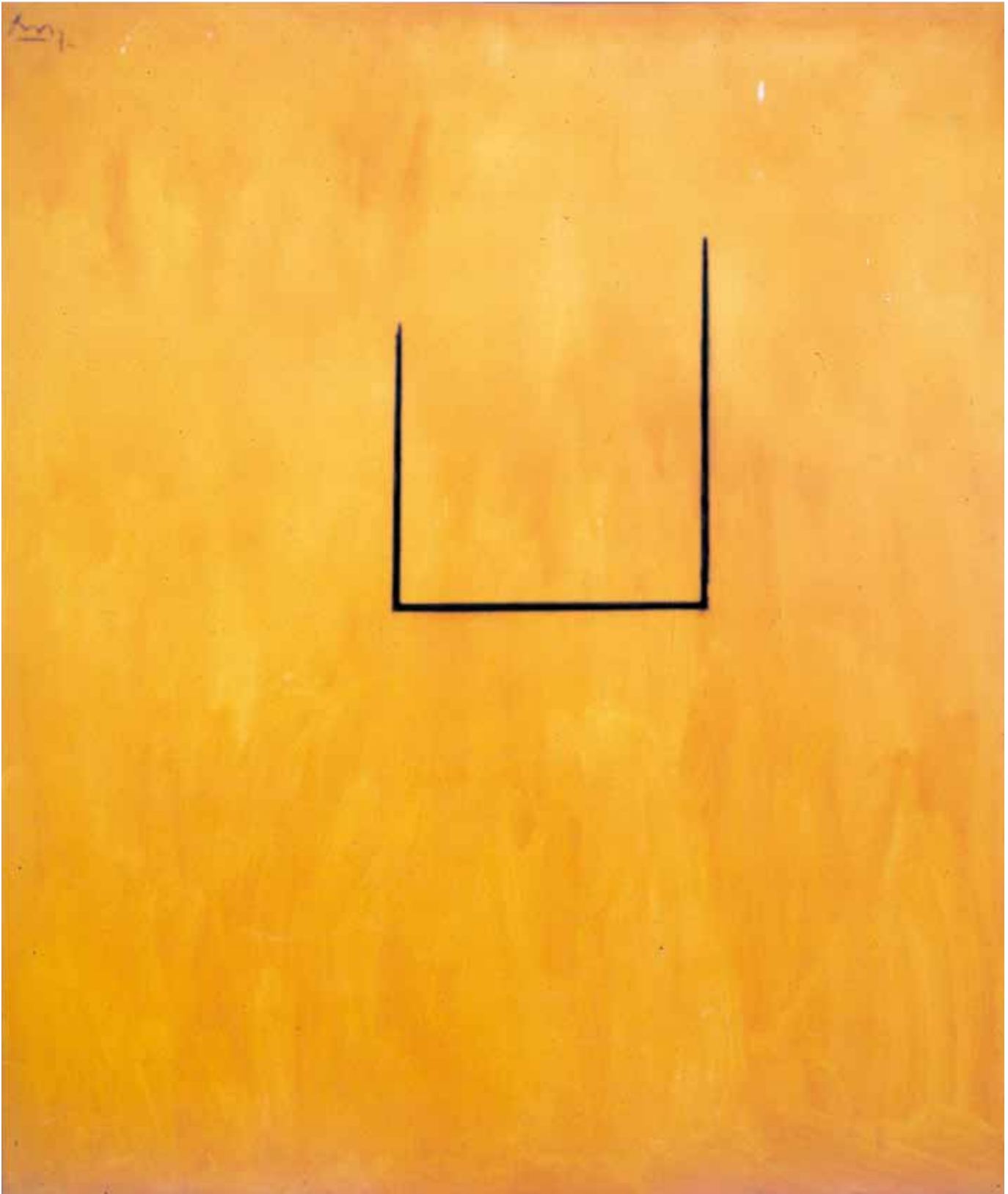
**Provenance**

Greenberg Van Doren Gallery, New York

Collection particulière

**Bibliographie**

*Robert Motherwell: "Open"*, textes de Matthew Collings, Mel Gooding, Robert Hobbs, Donald Kuspit, Robert Mattison, Saul Ostrow et John Yau, 21 Publishing, reproduit page 134.



**1970**

Alberti Suite n° 8 (Black)

Acrylique sur toile *Acrylic on canvas*

Signé et daté en bas à droite

101,6 x 75,6 cm / 40 x 29 3/4 inches

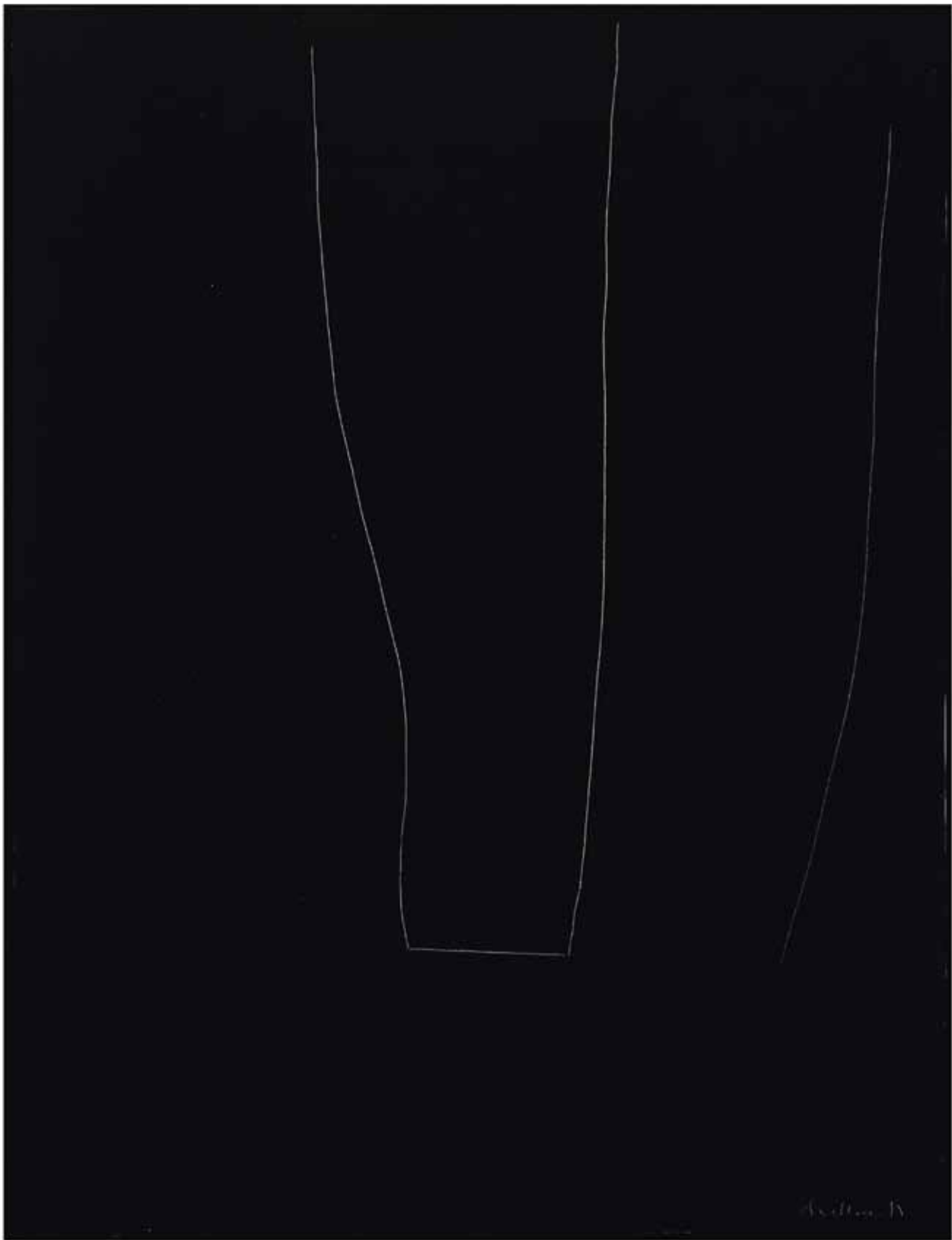
**Provenance**

Dedalus Foundation, New York

**Bibliographie**

*Robert Motherwell: «Open»*, textes de Matthew Collings, Mel Gooding, Robert Hobbs, Donald Kuspit, Robert Mattison, Saul Ostrow et John Yau, 21 Publishing, reproduit page 90.

*Through American Eyes: Two Centuries of American Art*, Hurtington Museum of Art, 2003.



William IV

*1965*

## Automatism#10

Encre et gouache sur papier *Ink and gouache on paper*

Signé des initiales et daté en bas à gauche : «RM 1965»

67,3 x 52,1 cm / 26 1/2 x 20 1/2 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York

**Exposition**

2011, Londres, Bernard Jacobson Gallery, *Robert Motherwell :*

*Works on paper*, 10 octobre – 26 novembre.



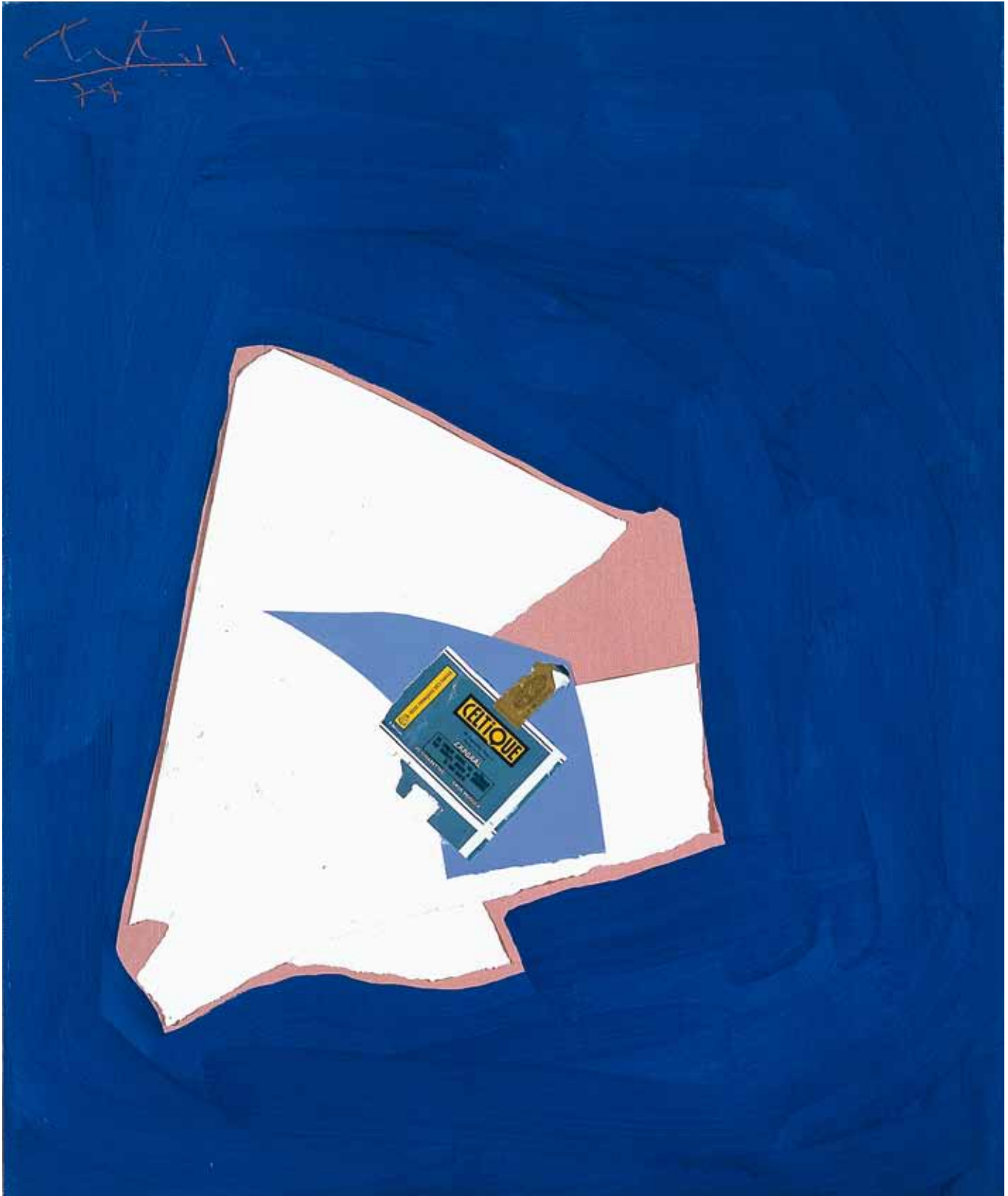
***1974***  
Celtic Air

Acrylique et collage de papier sur toile *Acrylic and paper collage*  
Signé et daté en haut à gauche  
76,2 x 61 cm / 30 x 24 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York





*1968*

## In Ochre, with Cobalt

Acrylique et collage de papier sur papier *Acrylic and paper collage on paper*

Signé et daté en bas à droite: "Robert Motherwell 68"

77,5 x 55,9 cm / 30 1/2 x 22 inches

**Provenance**

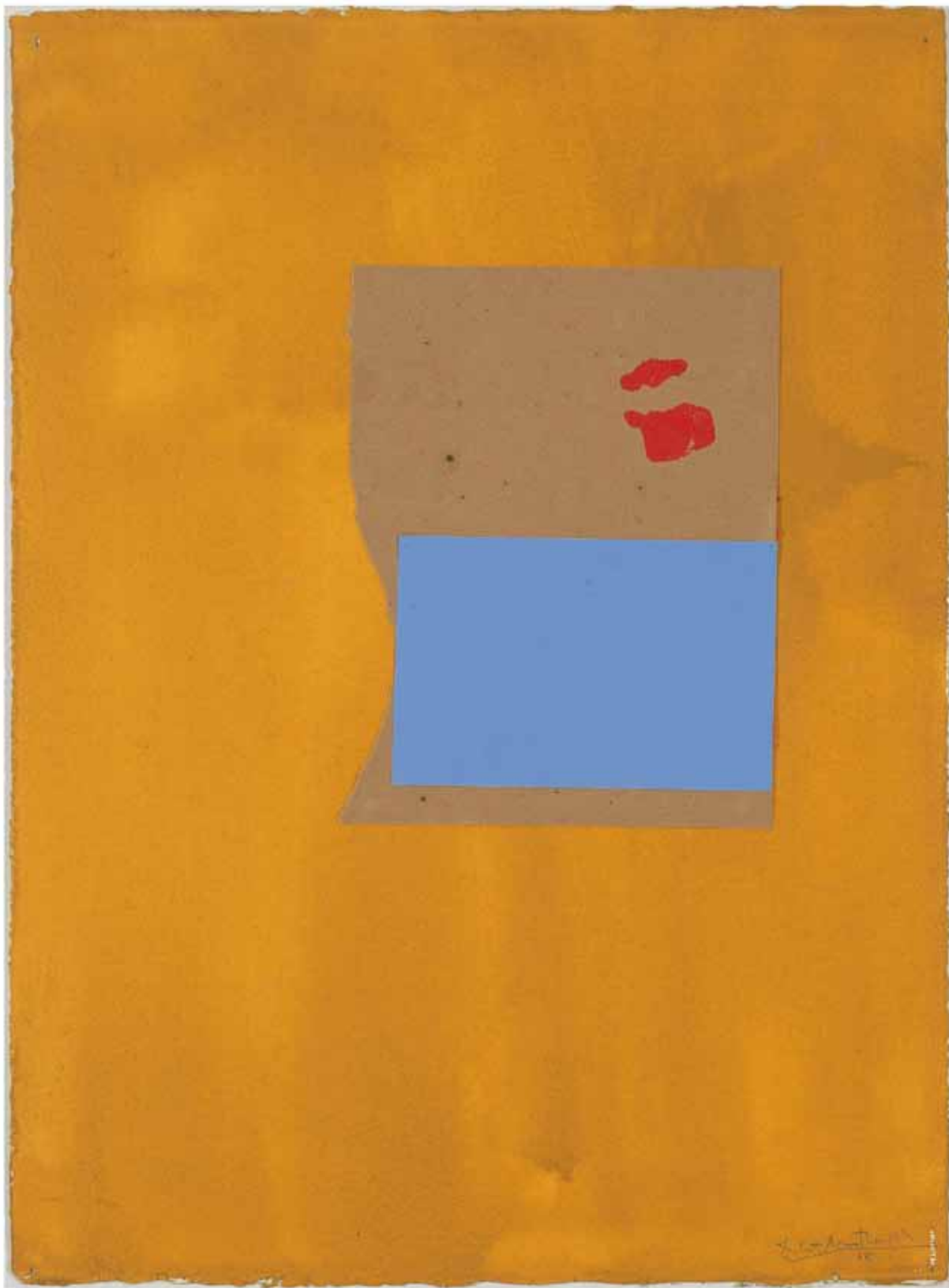
Marlborough Galerie, Zürich  
Collection particulière

**Exposition**

2009, Londres, Bernard Jacobson Gallery, *Robert Motherwell: "Open"*, 17 juin - 28 août.

**Bibliographie**

*Robert Motherwell: "Open"*, textes de Matthew Collings, Mel Gooding, Robert Hobbs,  
Donald Kuspit, Robert Mattison, Saul Ostrow and John Yau, 21 Publishing,  
Reproduit en couleur page 43.



*1964*

In White with Blue Hole

Acrylique et papier collé sur carton *Acrylic and pasted paper on paperboard*

Signé et daté en bas à gauche : "RM64"

76,2 x 55,9 cm / 30 x 22 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York



2/2/54

*1968*

## Art Bulletin Collage with Cross

Acrylique et papiers collés sur papier *Acrylic and pasted papers on paper*

Signé et daté en haut à gauche

Signé, intitulé et daté au verso sur le cadre original

77,5 x 57,1 cm / 30 1/2 x 22 1/2 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York

**Exposition**

1972-1973, Houston, The Museum of Fine Arts, *The Collages of Robert Motherwell*,

*A Retrospective Exhibition*, 15 novembre - 14 janvier, n° 35.

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...

...the ...



1983

Je t'aime

Encre et lavis sur papier *Coloured ink on paper*

Signé des initiales et daté en haut à gauche

25,7 x 17,8 cm / 10 1/8 x 7 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York

**Exposition**

2011, Londres, Bernard Jacobson Gallery, *Robert Motherwell: Works on Paper*,

10 octobre - 26 novembre, reproduit page 60.

**Bibliographie**

Rosand, David, *Robert Motherwell on Paper*, Pub. Harry N. Abrams, Inc., Publishing,  
New York, 1997, pages 30 et 77, reproduit en couleur planche 51, page 125.





*1968*

## Figuration with Greek Lettering

Acrylique, papiers collés et mine de plomb sur papier *Acrylic, pasted papers and graphite on paper*

Signé et daté en haut à droite : "RM68"

77,5 x 57,2 cm / 30 1/2 x 22 1/2 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York

Amis

MANITOWOC A&S - 1884  
No. 100  
V 100

*1979*

## Drunk with Turpentine

Acrylique sur papier cartonné *Acrylic on paperboard*

Signé des initiales et daté en haut à droite

58,4 x 73,7 cm / 23 x 29 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York

**Exposition**

2011, Londres, Bernard Jacobson Gallery, *Robert Motherwell: Works on paper*,  
10 octobre – 26 novembre, reproduit page 59.

**Bibliographie**

Rosand, David, *Robert Motherwell on Paper*, pub. Harry N. Abrams, Inc.,  
Publishing, New York, 1997, reproduit en couleur planche 92.



*1988*

Night Music Opus n° 8

Acrylique et papiers collés sur toile *Acrylic and pasted papers on canvas*

Signé et daté en haut à gauche

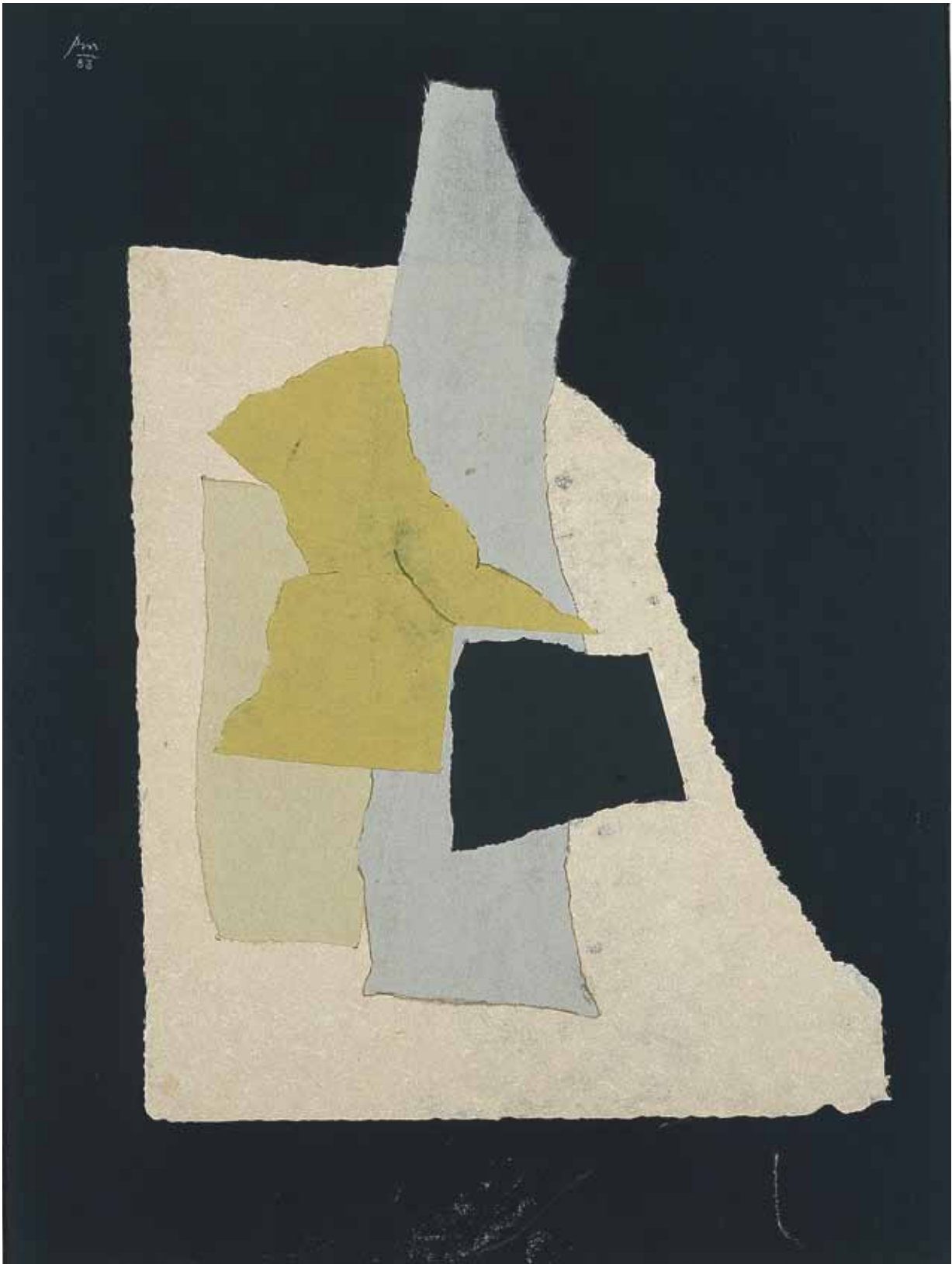
100,3 x 74,9 cm / 39 1/2 x 29 1/2 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York

**Bibliographie**

Rosand, David, *Robert Motherwell on Paper*, Harry N. Abrams, Inc., Publishing, New York, 1997, pages 34, 60, 82, 84-91, reproduit planche 135.



*1964-1967*

Untitled

Huile sur toile marouflée sur panneau *Oil on canvas board*

Signé et daté «RM 67» en haut à droite

61 x 45,7 cm / 24 x 18 inches

**Provenance**

Bernard Jacobson Gallery, Londres





**1972**

## Scarlet with Gauloises n° 17

Acrylique et collage de papier imprimé sur panneau *Acrylic and printed paper collage on board*

Signé des initiales et daté en haut à gauche: "RM 72"

Signé et daté au dos: "R Motherwell 29 June 1972"

50,8 x 40 cm / 20 x 15 3/4 inches

### **Provenance**

Collection particulière

Sotheby's Parke Bernet, New York, 9 mai 1984, lot 186

Marisa del Re Gallery, New York

Pascal de Sarthe Fine Art, Paradise Valley

Collection particulière

Bernard Jacobson Gallery, Londres

### **Exposition**

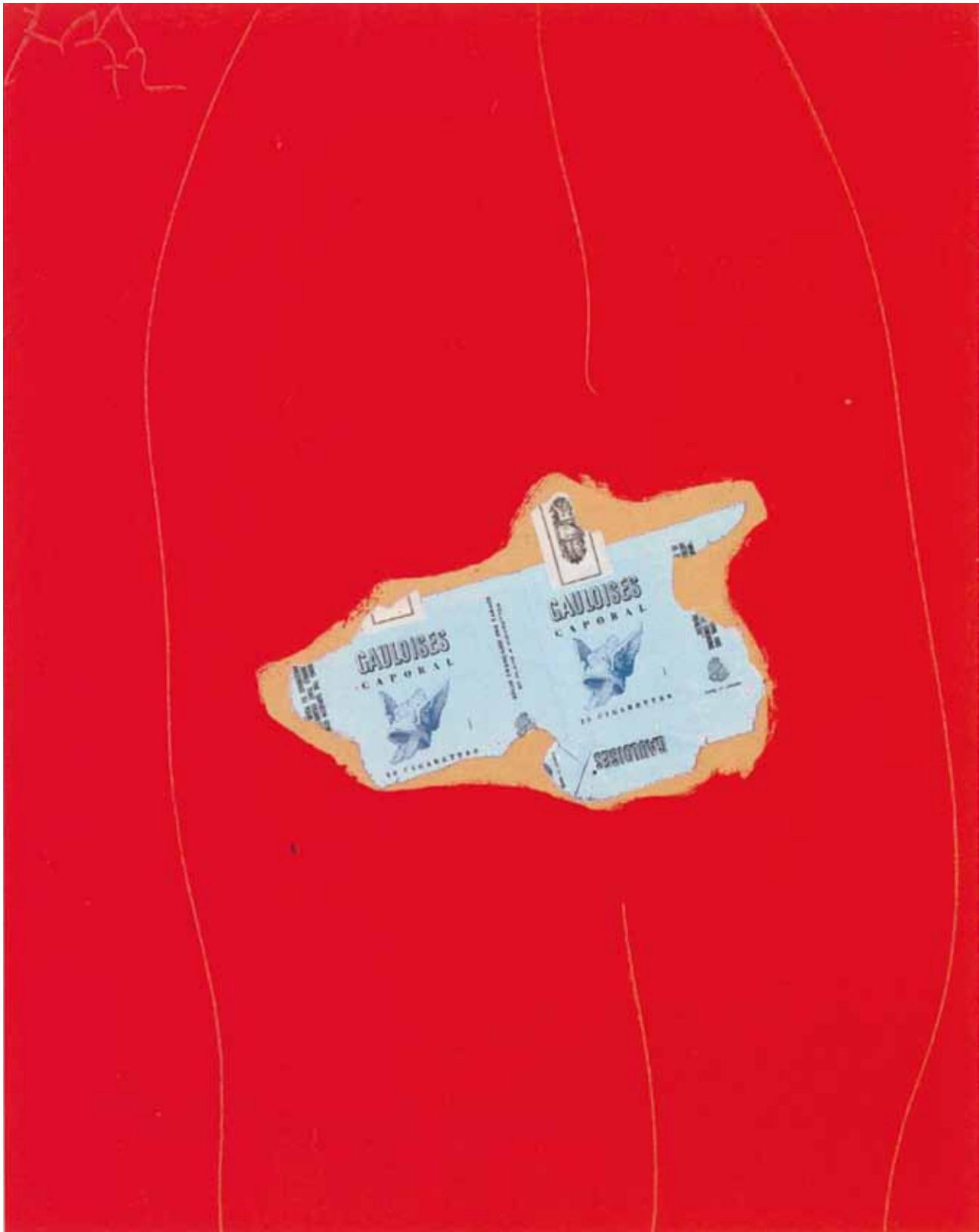
1973, Princeton, Princeton University, *Robert Motherwell. "Recent Work", catalogue of an exhibition organized by the graduate students of the department of Art and Archaeology*, 5 janvier - 17 février.

1974, New York, Knoedler and Company, *Robert Motherwell: Recent Paintings and Collages*, avril.

### **Bibliographie**

Mary Ann Caws, *Robert Motherwell with Pen and Brush*, Londres, 2003, page 57.

Motherwell, *Collected Writings of Robert Motherwell*, Editions Stéphanie Terenzio, New York, 1992, page 209.



1958

Two Figures, n° 12

Huile sur panneau *Oil on board*

Signé des initiales

Signé, intitulé et daté au dos

18,5 x 24,1 cm / 7 1/4 x 9 1/2 inches

**Provenance**

Sidney Janis Gallery, New York

William Rand, New York (acquis en 1959)

Christie's, New York, 19 février 1998, lot 47

Collection particulière

Bernard Jacobson Gallery, Londres



*1987*

French Revolution Bicentennial n° 3

46

Acrylique et papiers collés sur papier *Acrylic and pasted papers on paper*

Signé et daté en haut à gauche: "RM 87"

25,4 x 35,6 cm / 10 x 14 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York



**1972**

Untitled (In Brown with Gauloises)

48

Acrylique et papiers collés sur toile marouflée sur panneau *Acrylic and pasted papers on canvasboard*

Signé en bas à droite

61 x 25,4 cm / 24 x 10 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York





*1987*

French Revolution Bicentennial n° 4

50

Acrylique et papiers collés sur papier *Acrylic and pasted papers on paper*

Signé et daté en haut à droite: "RM 87"

25,4 x 35,6 cm / 10 x 14 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York



*1967*

In Green, with Ultramarine and Ochre

Acrylique et papiers collés sur papier *Acrylic and pasted papers on paper*

Signé en haut à gauche

79,4 x 56,5 cm / 31 1/4 x 22 1/4 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York



***1991***

M

Acrylique et papiers collés sur papier *Acrylic and pasted papers on paper*

57,2 x 47 cm / 22 1/2 x 18 1/2 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York



*1967*

Untitled

56

Acrylique et papier collé sur papier *Acrylic and pasted paper on paper*

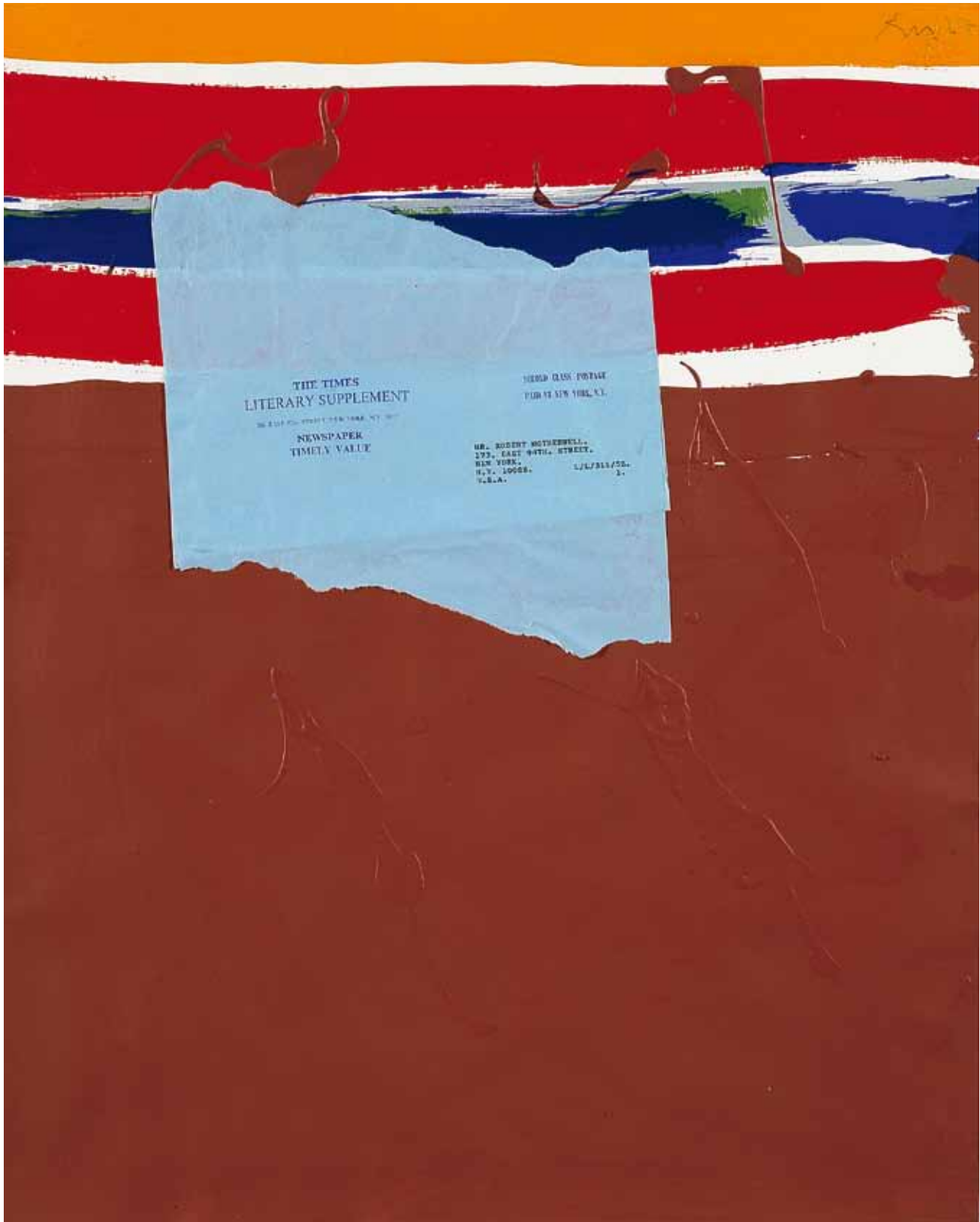
Signé des initiales et daté en haut à droite: "RM 67"

61 x 48,3 cm / 24 x 19 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York





**1977**

## News from Nowhere

Acrylique et collage sur toile *Acrylic and collage on canvas*

Signé et daté en bas à droite: «RM Aug 77»

75 x 61 cm / 29 1/2 x 24 inches

**Provenance**

Marlborough Galerie, Zürich  
Collection particulière, Allemagne  
Collection particulière



Jan  
Aug 77

1968

## Open Study n° 3

Fusain sur papier *Charcoal on paper*

Signé des initiales et daté en haut à droite : "RM68"

55,9 x 77,5 cm / 22 x 30 1/2 inches

### **Provenance**

Dedalus Foundation, New York

### **Exposition**

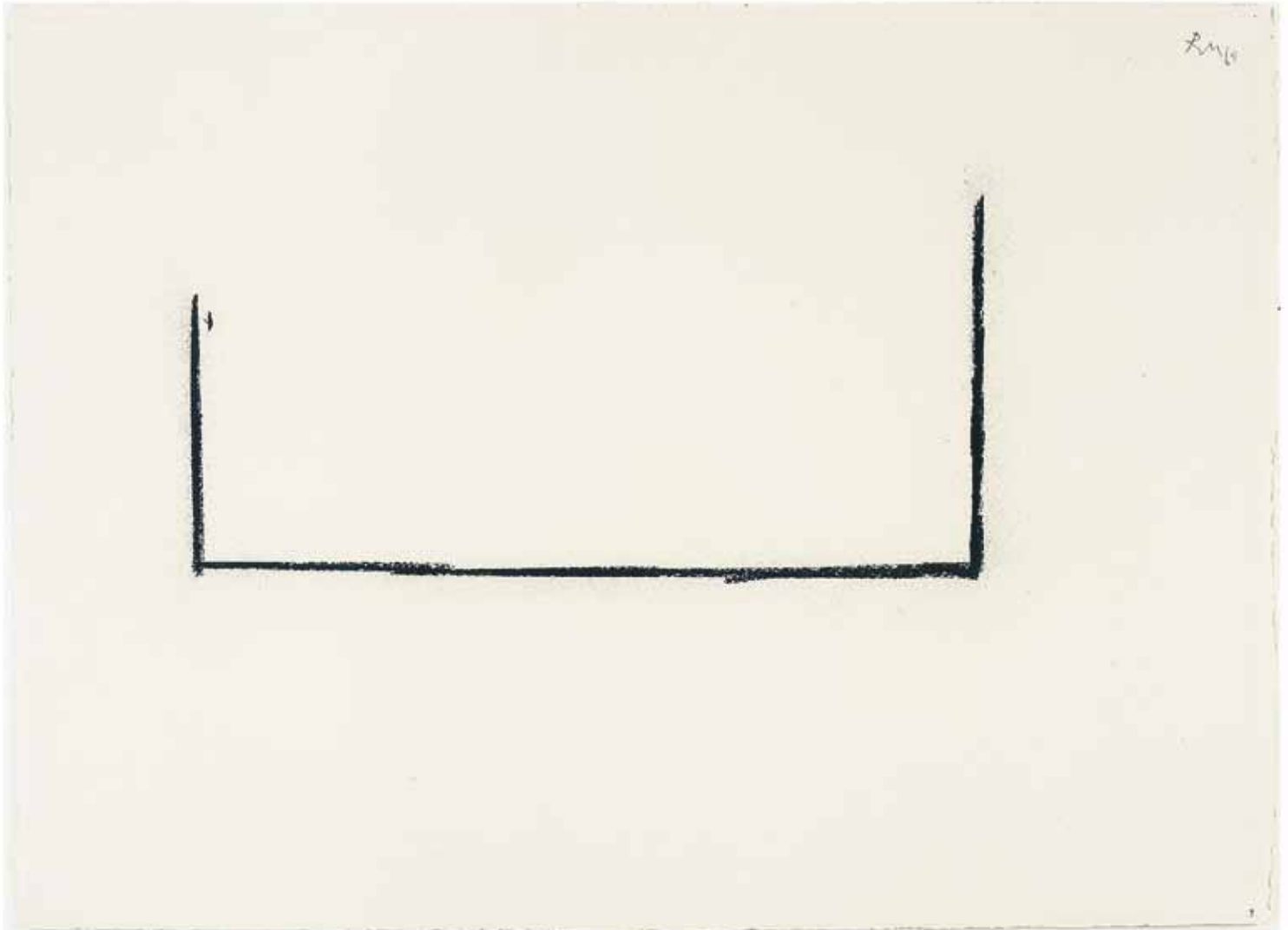
2011, Londres, Bernard Jacobson Gallery, *Robert Motherwell: Works on paper*,

10 octobre - 26 novembre, reproduit page 3.

### **Bibliographie**

*Robert Motherwell: "Open"*, textes de Matthew Collings, Mel Gooding, Robert Hobbs, Donald Kuspit,

Robert Mattison, Saul Ostrow and John Yau, 21 Publishing, Londres, 2009, reproduit page 20.



1968

Spoletto

Acrylique et collage de papier sur papier *Acrylic and paper collage on paper*

Signé et daté en bas à gauche: "Robert Motherwell 68"

77,5 x 57,2 cm / 30 1/2 x 22 1/2 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York

**Exposition**

2008, Londres, Bernard Jacobson Gallery, *Robert Motherwell "Five Great Opens"*,

15 octobre - 22 novembre 2008, n° 13

**Bibliographie**

*Robert Motherwell: "Open"*, textes de Matthew Collings, Mel Gooding, Robert Hobbs, Donald Kuspit, Robert Mattison, Saul Ostrow and John Yau, 21 Publishing, Londres, 2009, reproduit en couleur page 44.



*1967*

St. Gallen

Acrylique et collage de papier sur papier *Acrylic and paper collage on paper*

Signé des initiales en haut à droite

77,5 x 55,9 cm / 30 1/2 x 22 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York

**Bibliographie**

*Robert Motherwell: "Open"*, textes de Matthew Collings, Mel Gooding, Robert Hobbs, Donald Kuspit, Robert Mattison, Saul Ostrow and John Yau, 21 Publishing, Londres, 2009, reproduit en couleur page 18.



AMV





26



27



28

66

1965

## Lyric Suite

Encre sur papier de riz *Ink on rice paper*  
Signé des initiales en bas à droite  
27,9 x 22,9 cm / 11 x 9 inches

### Provenance

Dedalus Foundation, New York

1965

## Lyric Suite

Encre sur papier de riz *Ink on rice paper*  
Signé des initiales et daté en haut à droite  
27,9 x 22,9 cm / 11 x 9 inches

### Provenance

Dedalus Foundation, New York

### Exposition

2011, Londres, Bernard Jacobson Gallery, *Robert Motherwell: Works on paper*,  
10 octobre - 26 novembre.

1965

## Lyric Suite

Encre sur papier de riz *Ink on rice paper*  
Signé en bas à droite des initiales  
27,9 x 22,9 cm / 11 x 9 inches

### Provenance

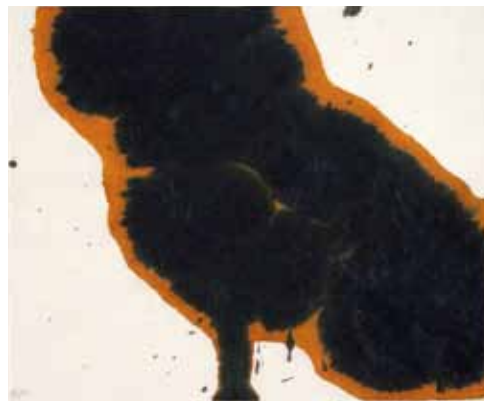
Dedalus Foundation, New York

### Exposition

2011, Londres, Bernard Jacobson Gallery,  
*Robert Motherwell: Works on paper*,  
10 octobre - 26 novembre,  
reproduit en couleur page 47.



29



30



31

*1965*

## Lyric Suite

Encre sur papier de riz *Ink on rice paper*  
Signé des initiales en bas à droite  
22,9 x 27,9 cm / 9 x 11 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York

*1965*

## Lyric Suite

Encre sur papier de riz *Ink on rice paper*  
Signé des initiales en bas à gauche  
22,9 x 27,9 cm / 9 x 11 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York

*1965*

## Lyric Suite

Encre sur papier de riz *Ink on rice paper*  
27,9 x 22,8 cm / 11 x 9 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York



32



33



34

68

1965

## Lyric Suite

Encre sur papier de riz *Ink on rice paper*  
Signé initiales en haut à droite  
22,9 x 27,9 cm / 9 x 11 inches

### Provenance

Dedalus Foundation, New York

### Exposition

2011, Londres, Bernard Jacobson Gallery,  
*Robert Motherwell: Works on paper*,  
10 octobre - 26 novembre,

1965

## Lyric Suite

Encre sur papier de riz *Ink on rice paper*  
Signé des initiales en haut à droite  
22,9 x 27,9 cm / 9 x 11 inches

### Provenance

Dedalus Foundation, New York

### Exposition

2011, Londres, Bernard Jacobson Gallery,  
*Robert Motherwell: Works on paper*,  
10 octobre - 26 novembre, reproduit page 38.

1965

## Lyric Suite

Encre sur papier de riz *Ink on rice paper*  
Signé en haut à droite des initiales  
22,9 x 27,9 cm / 9 x 11 inches

### Provenance

Dedalus Foundation, New York

### Exposition

2011, Londres, Bernard Jacobson Gallery,  
*Robert Motherwell: Works on paper*,  
10 octobre - 26 novembre.



35

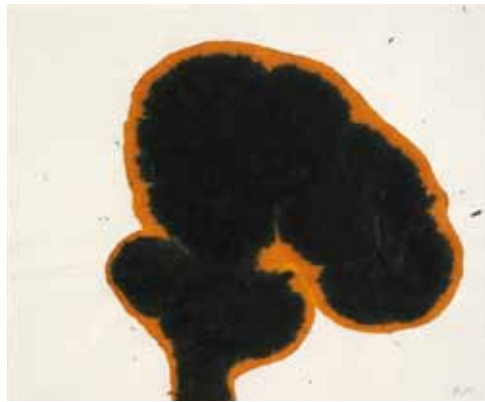
*1965*

## Lyric Suite

Encre sur papier de riz *Ink on rice paper*  
Signé des initiales en haut à droite  
22,9 x 27,9 cm / 9 x 11 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York



36

*1965*

## Lyric Suite

Encre sur papier de riz *Ink on rice paper*  
Signé des initiales en bas à droite  
22,9 x 27,9 cm / 9 x 11 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York



37

*1965*

## Lyric Suite

Encre sur papier de riz *Ink on rice paper*  
Signé des initiales en bas à droite  
27,9 x 22,8 cm / 11 x 9 inches

**Provenance**

Dedalus Foundation, New York



## Biographie

### 1915

Robert Motherwell naît le 24 janvier, à Aberdeen, État de Washington, d'un père banquier d'origine écossaise.

### 1918

La famille Motherwell s'installe en Californie.

### 1919-1926

La famille vit à Salt Lake City, Utah.

### 1926

La famille s'établit définitivement en Californie. Robert Motherwell obtient une bourse d'études de l'Otis Art Institute à Los Angeles.

### 1932-1937

Il étudie brièvement la peinture à la California School of Fine Arts, San Francisco, avant de fréquenter l'université de Stanford à Palo Alto, en Californie. Il obtient une licence de philosophie.

### 1937-1938

Motherwell accomplit une première année de doctorat de philosophie à Harvard University.

### 1938

Il voyage à travers l'Europe et passe l'été à l'université de Grenoble. Il loue un studio à Paris et y séjournera entre octobre 1938 et juillet 1939.

### 1939

De retour aux Etats-Unis, il enseigne l'art à l'université de l'Oregon, Eugene.

### 1940

Il s'installe à New York et étudie l'histoire de l'art avec Meyer Schapiro à l'université Columbia.

Il devient assistant de studio de l'artiste surréaliste Kurt Seligmann.

### 1941

Motherwell se rend au Mexique avec l'écrivain surréaliste chilien Roberto Matta. Il réalise des dessins «automatiques» et peint ses premières œuvres majeures, notamment *The Little Spanish Prison*. Son intérêt pour les théories surréalistes, surtout «l'automatisme» s'accorde avec son intérêt pour la psychanalyse freudienne et pour la poétique des Symbolistes français.

Il rencontre l'actrice mexicaine Maria Emilia Ferreria y Moyers, qu'il épouse l'année suivante.

Il retourne à New York en décembre puis emménage dans un appartement de Perry Street à Greenwich Village. New York sera son point d'attache pendant 28 ans.

### 1942

Motherwell abandonne définitivement ses études universitaires pour se consacrer à la peinture.

Matta le présente à William Baziotès grâce auquel il rencontre Pollock, Rothko et Kline, la première génération d'expressionnistes abstraits.

Il devient coéditeur avec Breton et C. Williams de la revue surréaliste *VVV*.

### 1943

Son père meurt. Motherwell n'a plus de revenus.

Peggy Guggenheim lui commande des collages qu'il réalise dans l'atelier de Jackson Pollock.

### 1944

Première exposition personnelle à la galerie de Peggy Guggenheim, *Art of this Century*, New York.

Première acquisition d'un musée : *Pancho Villa Dead and Alive* est acheté par le Museum of Modern Art, New York.

Il écrit pour *Partisan Review* et dirige jusqu'en 1951 la publication de la série *Documents of Modern Art*.

### 1945

Motherwell signe un contrat d'exclusivité avec la Samuel Kootz Gallery, New York.

Au printemps, il part en Floride avec William Baziotès afin d'étudier «la lumière du sud». Il fait connaissance avec Adolph Gottlieb.

Durant l'été Il enseigne au Black Mountain College, Caroline du Nord puis s'installe à East Hampton, Long Island.

### 1946

Robert Motherwell se lie d'amitié avec Barnett Newman et Herbert Ferber. Il passe l'été à East Hampton où il vivra jusqu'en automne 1948. Il participe à l'exposition *Fourteen Americans* au Museum of Modern Art, New York.

### 1947

Il fait construire son atelier à East Hampton dessiné par l'architecte Pierre Chareau.

Il publie *Possibilities* avec John Cage, Pierre Chareau et Harold Rosenberg.

### 1948

Il fonde l'école d'art *The Subjects of the Artists*, avec Baziotes, David Hare et Rothko, bientôt rejoints par Newman. Première apparition de l'image qui deviendra le motif de la série *Elegy for the Spanish Republic*.

### 1949

Motherwell et Maria Ferreira y Moyers divorcent. En automne, il crée sa propre école d'art (peinture, dessin, théorie) sur la 4<sup>e</sup> avenue; elle durera un an.

### 1950

Il épouse Betty Little et rencontre David Smith. Il accepte un poste d'enseignant au Hunter College of the City University de New York. Il y restera pendant sept années.

### 1951

Durant l'été, il enseigne au Black Mountain College; Robert Rauschenberg et Cy Twombly y sont étudiants. Il écrit *The School of New York* pour la Frank Perls Gallery et donne des conférences au Museum of Modern Art, New York, au Fogg Art Museum et à l'Université de Harvard.

### 1952

Il donne des conférences au C.A.A. (College Art Association) à New York et à l'université de Washington. Il donne un séminaire de troisième cycle au Oberlin College, Ohio et participe à un débat public à Woodstock, New York.

### 1953

Naissance de sa fille Jeannie.

### 1954

Il enseigne au Colorado Springs Fine Arts Center et rencontre Emerson Woelffer. Il participe à un programme d'échange à l'invitation de la République Fédérale d'Allemagne.

### 1955

Naissance de sa fille Lise. Série de peintures *Je t'aime*. Il participe à l'exposition *The New Decade: Thirty Fine American Painters and Sculptors*, Whitney Museum of American Art, New York. Il participe à l'exposition *Modern Art in The United States* organisée par le MoMA, qui voyagera dans de nombreuses villes d'Europe.

### 1957

Betty Little et Robert Motherwell divorcent. La Sidney Janis Gallery à New York devient son marchand exclusif. Il achète une maison à Provincetown, Massachusetts, où il retournera presque chaque été.

### 1958

Motherwell épouse Helen Frankenthaler avec laquelle il passe l'été en Espagne et en France, notamment à Saint-Jean-de-Luz où il commence la série de peintures noires *Iberia*. Il participe à l'exposition du MoMA *The New American Painting*, qui voyage en Europe.

### 1959

Première rétrospective au Bennington College, Vermont. Il démissionne de son poste au Hunter College University de New York.

### 1960

Entretien avec David Sylvester pour la B.B.C. L'interview, intitulée *Painting as a Self-Discovery*, sera publiée dans *Metro Magazine* sous le titre *Painting as Existence*. Il passe l'été en Italie où il commence la série *Summertime in Italy*.

### 1961

Séjours à Londres et à Paris. Motherwell est signataire de la pétition soutenant les intellectuels français qui ont pris position contre la guerre d'Algérie. Il s'initie à la gravure dans l'atelier Universal Limited Art Editions dirigé par Tatyana Grosman à Long Island. Exposition rétrospective à la *VI Bienal de Arte*, São Paulo, Brésil.

### 1962

Il donne des conférences et anime des ateliers à la Emily Lowe Art Gallery en Floride. Il achète une maison, Sea Barn, à Provincetown, Massachusetts. Motherwell est engagé comme consultant à l'université de Pennsylvanie à Philadelphie.

### 1963

Il devient consultant d'art pour *Partisan Review* et participe à une émission de télévision de la C.B.S. avec quatorze autres peintres contemporains. La Marlborough-Gerson Gallery à New York devient son marchand d'art exclusif.

### 1964

Motherwell visite Paris, Venise et Londres. Il reçoit le 4<sup>e</sup> Guggenheim International Award, Solomon R. Guggenheim Museum, New York.

### 1965

Il crée la *Lyric Suite*, 565 dessins automatiques à l'encre. Exposition rétrospective au Museum of Modern Art, New York, dont le commissaire est Frank O'Hara. L'exposition voyage à Londres, Bruxelles, Essen et Turin. David Smith meurt dans un accident de voiture.

### 1967

Motherwell entreprend la série *Open*.



**1968**

Motherwell devient « Benjamin Franklin Fellow » Royal Society of Arts, Londres.

Il est élu éditeur-conseil d'*American Scholar*. Il devient directeur de publication de *Documents of 20th Century Art*. Motherwell prend part à de nombreuses manifestations contre la guerre du Vietnam en donnant des œuvres.

**1969**

Il est élu membre du National Institute of Arts and Letters, New York. Il se sépare d'Helen Frankenthaler et s'établit à Greenwich, dans le Connecticut.

**1970**

Rothko se suicide. Motherwell écrit un éloge funèbre qu'il prononcera en janvier 1971.

Il s'engage contre la guerre du Vietnam en refusant de participer à une exposition parrainée par le gouvernement fédéral. Il participe à la Art Workers' Coalition au MoMA.

**1971**

Helen Frankenthaler et Motherwell divorcent. Il est nommé professeur au Hunter College of the City University of New York. Il commence un travail de préparation avec Blackwood Productions pour un film documentaire qui lui sera consacré.

**1972**

Motherwell épouse la photographe Renate Ponsold. Rétrospective de collages au Museum of Fine Arts, Houston. Il réalise des gravures à l'eau-forte pour *A la pintura* d'Alberti, publié par Universal Limited Art Editions. Lawrence Rubin devient son principal marchand (et dirigera plus tard M. Knoedler & Co., New York, Londres, Zurich). Kenneth Tyler devient son principal collaborateur en lithographie. Motherwell entreprend la série *In Plato's Cave*.

**1973**

Il commence à tirer des gravures sur sa propre presse à Greenwich, avec Catherine Mousley.

**1974**

Hospitalisé en urgence, il subit une lourde opération chirurgicale au Mount Sinai Hospital à New York. Il restera sous traitement et monitoring cardiaque jusqu'à la fin de sa vie.

**1975**

Expositions rétrospectives au Musée d'art moderne de Mexico et au Princeton Art Museum.

**1976**

Expositions rétrospectives à Düsseldorf et Stockholm.

**1977**

Expositions rétrospectives à Vienne, Édimbourg et Paris. Il commence une peinture murale commandée par la National Gallery of Art, Washington, D.C.

**1978**

Exposition rétrospective à la Royal Academy of Art, Londres. Motherwell reçoit la Grande Médaille de Vermeil de la Ville de Paris. Peinture murale installée à la National Gallery of Art.

**1979**

Il reçoit la Gold Medal of Honor de la Pennsylvania Academy of Fine Arts, Philadelphie. Exposition rétrospective, William Benton Museum of Art, Université du Connecticut, Storrs.

**1980**

Expositions rétrospectives à Barcelone et Madrid. Motherwell reçoit la Médaille d'or de l'université de Salamanque, Espagne. Rétrospective graphique au MoMA, New York, sous les auspices de l'American Federation of Arts.

**1981**

Motherwell reçoit un prix de la ville de New York.

**1982**

Inauguration en novembre d'une galerie Motherwell permanente à la Staatsgalerie Moderner Kunst, Munich.

**1983**

Motherwell rédige la préface de *Abstract Expressionist Painting*, de William C. Seitz, Harvard University Press.

**1986**

Il reçoit la *Medallo d'Oro de Bellas Artes* des mains de Juan Carlos à Madrid, Espagne. Sa santé commence à décliner.

**1988**

Robert Motherwell est nommé Officier des Arts et des Lettres, ministère de la Culture, Paris.

**1990**

Il entre à l'hôpital de Greenwich après une attaque. Cette année sera marquée par une intense période de création.

**1991**

Robert Motherwell meurt à l'âge de 76 ans, le 16 juillet à Cape Cod, Massachusetts.



## Biography

### **1915**

Born to Robert Burns Motherwell II and Margaret Motherwell in Aberdeen, Washington, on 24th January.

### **1918**

Family moves to California.

### **1919-1926**

Family live in Salt Lake City, Utah.

### **1926**

Family moves permanently to California. Receives a scholarship to the Otis Art Institute in Los Angeles.

### **1932-1937**

Studies painting briefly at California School of Fine Arts, San Francisco before attending Stanford University, Palo Alto, California receives BA in philosophy.

### **1937-1938**

Completes one year of a philosophy PhD, Harvard University.

### **1938**

Travels in Europe. Spends the summer at the University of Grenoble. Rents a studio in Paris from October, 1938 to July, 1939.

### **1939**

Teaches Art, University of Oregon, Eugene.

### **1940**

Moves to New York and studies History of Art with Meyer Schapiro, at Columbia University.  
Works as studio assistant to surrealist artist, Kurt Seligmann.

### **1941**

Travels to Mexico with the Chilean Surrealist painter Roberto Matta; does "automatic" drawings and paints first major paintings including *The Little Spanish Prison*. Meets the Mexican actress Maria Emilia Ferreria y Moyers whom he marries the following year. Returns to New York City in December; moves into Perry Street Apartment in Greenwich Village.

### **1942**

Permanently abandons university studies in favour of painting. Meets William Baziotos and quickly gains entry to a group of New York artists including Pollock, Rothko and Kline, who would come to be known as Abstract Expressionists. Collaborates with Max Ernst and André Breton on the surrealist magazine VVV.

### **1943**

Father dies. Income ceases. Makes first collages with Jackson Pollock.

### **1944**

First one-man exhibition at Peggy Guggenheim's gallery, *Art of this Century*, New York.  
First museum purchase, *Pancho Villa Dead and Alive*, by Museum of Modern Art, New York.  
Writes for *Partisan Review*. Until 1951, edits and directs the *Documents of Modern Art* series.

### **1945**

Signs exclusive contract with Samuel Kootz Gallery, New York. Spends spring in Florida with William Baziotos. Becomes friendly with Adolphe Gottlieb. Teaches during the summer at Black Mountain College, North Carolina. Moves to East Hampton, Long Island where he buys a studio designed by architect Pierre Chareau.

### **1946**

Meets Mark Rothko in East Hampton. Included in exhibition "*Fourteen Americans*" at Museum of Modern Art, New York.

### **1947**

Publishes *Possibilities* with John Cage, Pierre Chareau and Harold Rosenberg.

### **1948**

Founds the art school "Subjects of the Artists", with Baziotos, David Hare and Rothko.  
Later joined by Newman. First use of the image which was to become the motif for the *Elegy* series.

**1949**

Divorces Maria Ferreira y Moyers. Opens Robert Motherwell School of Fine Art.

**1950**

Marries Betty Little. Meets David Smith.  
Takes teaching post at Hunter College, New York.

**1951**

Teaches during summer at Black Mountain College; Robert Rauschenberg and Cy Twombly are students. Writes *The School of New York* for the Frank Perls Gallery. Lectures at Museum of Modern Art, New York and Fogg Art Museum, Harvard University.

**1952**

Lectures at CAA, New York and at Washington University. Gives graduate seminar at Oberlin College, Ohio; participates in panel discussion in Woodstock, New York.

**1953**

Daughter Jeannie born.

**1954**

Teaches at Colorado Springs Fine Arts Centre; meets Emerson Woelffer. Guest of Federal Republic of Germany in exchange program.

**1955**

Included in exhibition "The New Decade: Thirty Fine American Painters and Sculptors", Whitney Museum of American Art, New York.  
Daughter Lise born. Included in MoMA's exhibition "Modern Art in The United States" which tours European cities.

**1957**

Divorces Betty Little.  
Sidney Janis Gallery, New York, becomes exclusive dealer.

**1958**

Marries Helen Frankenthaler.  
Included in MoMA's "The New American Painting" which tours Europe.  
Spends summer in Spain and France, mainly Saint Jean de Luz; begins *Iberia* series of black paintings.

**1959**

First retrospective at Bennington College, Vermont. Resigns from Hunter College.

**1960**

Interviewed by David Sylvester for the BBC: *Painting as a Self-Discovery*, interview is later published in *Metro* magazine as *Painting as Existence*. Spends summer in Italy; starts *Summertime in Italy* series.

**1961**

Travels to London and Paris. Begins to make prints at Tatyana Grosman's Universal Limited Art Editions Studio, Long Island. Retrospective exhibition at *VI Bienal de Arte*, Sao Paulo, Brazil.

**1962**

Lectures and conducts workshops at Emily Lowe Art Gallery, Florida. Buys house in Princetown, "Sea Barn".  
Appointed visiting critic at University of Pennsylvania, Philadelphia.

**1963**

Becomes art consultant for *Partisan review*. Included in CBS television broadcast with fourteen other contemporary painters. Marlborough-Gerson Gallery, New York becomes his exclusive dealer.

**1964**

Visits Paris Venice and London. Awarded 4th Guggenheim International Award, Solomon R Guggenheim Museum, New York.

**1965**

Creates *Lyric Suite*, 565 ink drawings.  
Retrospective at the Museum of Modern Art, New York, curated by Frank O'Hara, with a major catalogue, the exhibition travels to museums in London, Brussels, Essen and Turin.  
David Smith dies in driving accident.

**1967**

Begins *Open* series of paintings.

**1968**

Elected advisory editor of the *American Scholar*. Becomes general editor of *Documents of 20th Century Art*. Joins a number of protests against the Vietnam War.

**1969**

Elected to the National Institute of Arts and Letters, New York.  
Separates from Helen Frankenthaler.

**1970**

Moves principal studio to Greenwich, Connecticut. Rothko commits suicide and Motherwell writes a eulogy delivered January 1971. Protests Vietnam War by refusing to contribute to federally sponsored exhibition. Participates in Art Workers' Coalition at MoMA.

**1971**

Divorces Frankenthaler. Appointed distinguished professor at Hunter College.  
Begins sessions with Blackwood Productions for documentary film on him.

**1972**

Marries the photographer Renate Ponsold.  
Collage retrospective at Museum of Fine Arts, Houston.  
Complete etchings for Alberti's *A la pintura* published by Universal Limited Art Editions.  
Lawrence Rubins becomes his main dealer (and subsequently heads M. Knoedler & Co, New York, London, Zurich).  
Kenneth Tyler becomes his major collaborator in lithography.  
Begins series *In Plato's Cave*.

**1973**

Begins making etchings on his own press in Greenwich, with Catherine Mousley.

**1974**

Emergency hospitalisation. Undergoes major surgery at Mt. Sinai Hospital, New York, remains on heart drug therapy and monitoring for remainder of his life.

**1975**

Retrospective exhibitions at Museum of Modern Art, Mexico City and at the Princeton Art Museum.

**1976**

Retrospective exhibitions in Dusseldorf and Stockholm.

**1977**

Retrospective exhibitions in Vienna, Edinburgh and Paris.  
Begins mural commissioned by the National Gallery of Art, Washington, D.C.

**1978**

Retrospective exhibition at the Royal Academy of Art, London.  
Receives Grande Medaille de Vermeil de la Ville de Paris. Mural installed at the National Gallery of Art.

**1979**

Receives Gold Medal of Honour from Pennsylvania Academy of Fine Arts, Philadelphia.  
Retrospective exhibition, William Benton Museum of Art, University of Connecticut, Storrs.

**1980**

Retrospective exhibitions in Barcelona and Madrid. Awarded Gold Medal University of Salamanca, Spain. Graphics retrospective Museum of Modern Art, New York, under the auspices of the American Federation of Arts.

**1981**

Mayor's Award, New York.

**1982**

Opening in November of Motherwell gallery in perpetuity in the Bavarian State Gallery of Modern Art, Munich.

**1983**

Writes foreword to *Abstract Expressionist Painting* by William C. Seitz, Harvard University Press.

**1986**

Recipient of gold medal from king Juan Carlos of Spain.  
General health begins to decline.

**1990**

Enters Greenwich Hospital after suffering a stroke. Recuperates and enjoys an intense period of painting in 1991.

**1991**

Dies at the age of 76, on July 16th in Cape Cod, Massachusetts.

## Principales expositions personnelles

**1938**

Galerie Raymond Duncan, Paris

**1944**

Peggy Guggenheim's Art of This Century Gallery, New York

**1946**

Samuel Kootz Gallery, New York  
Arts Club of Chicago  
San Francisco Museum of Art

**1947**

Samuel Kootz Gallery, New York

**1948**

Samuel Kootz Gallery, New York

**1949**

Samuel Kootz Gallery, New York

**1951**

Whitney Museum of American Art, New York

**1952**

Allen Memorial Art Museum, Oberlin College, Ohio  
Samuel Kootz Gallery, New York

**1953**

Samuel Kootz Gallery, New York

**1954**

Samuel Kootz Gallery, New York

**1957**

Sidney Janis Gallery, New York

**1959**

Bennington College, Bennington, Vermont

**1961**

Sidney Janis Gallery, New York

**1962**

Pasadena Art Museum, Californie  
Sidney Janis Gallery, New York

**1963**

Smith College Museum of Art, Massachusetts  
Hayden Gallery, Cambridge, Massachusetts

**1965**

Museum of Modern Art, New York

**1966**

Stedelijk Museum, Amsterdam  
Whitechapel Art Gallery, Londres  
Palais des Beaux-Arts, Bruxelles  
Museum Folkwang, Essen

**1967**

San Francisco Museum of Art

**1968**

San Francisco Museum of Art  
Whitney Museum of American Art, New York

**1969**

Marlborough-Gerson Gallery, New York  
The Museum of Modern Art, New York  
The Toledo Museum of Art, Ohio

**1970**

Stanford University Museum and Art Gallery, Palo Alto  
David Mirvish Gallery, Toronto

**1971**

Galerie im Erker, Saint Gall, Suisse

**1972**

Walker Art Center, Minneapolis, Minnesota  
Lawrence Rubin Gallery, New York  
The Metropolitan Museum of Art, New York  
The Museum of Fine Arts, Houston, Texas

**1973**

The Art Museum, Princeton University, New Jersey  
John Berggruen Gallery, San Francisco  
David Mirvish Gallery, Toronto

**1974**

Albright-Knox Gallery, Buffalo, New York  
Knoedler Contemporary Art, New York  
Galerie André Emmerich, Zurich  
Otis Art Institute, Los Angeles

**1975**

David Mirvish Gallery, Toronto  
Knoedler Contemporary Art, New York  
Museo de Arte Moderna, Mexico  
ACE, Los Angeles

**1976**

Knoedler Contemporary Art, New York  
Janie C. Lee Gallery, Houston, Texas  
Städtische Kunsthalle, Düsseldorf  
Museum des 20. Jahrhunderts, Vienne  
Brooke Alexander, Inc., New York

**1977**

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

**1978**

Royal Academy of Arts, Londres  
National Gallery of Art, Washington, D.C.  
M. Knoedler & Co., Londres  
Knoedler and Co., New York

**1979**

The William Benton Museum of Art, Connecticut  
Edwin A. Ulrich Museum of Art, Wichita State University, Kansas  
Janie C. Lee Gallery, Houston, Texas  
Galerie Veith Turske, Cologne

**1980**

Fundación Juan March, Madrid  
The Museum of Modern Art, New York

**1981**

M. Knoedler & Co., New York  
Galerie Veith Turske, Cologne

**1982**

M. Knoedler & Co., New York

**1983**

Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, New York  
exposition itinérante:  
Los Angeles County Museum of Art  
Seattle Art Museum  
Corcoran Gallery of Art, Washington, D.C.  
Solomon R. Guggenheim Museum, New York  
M. Knoedler & Co., New York  
Bavarian State Museum of Modern Art, Munich

**1984**

University Art Gallery, State University of New York at Albany  
L.A. Louver Gallery, Los Angeles  
Harcourts Contemporary, San Francisco  
M. Knoedler & Co., New York

**1985**

Fort Worth Art Museum, Texas

**1986**

Galeria Joan Prats, Barcelone  
Stanford University Museum of Art, Palo Alto  
M. Knoedler & Co., New York

**1987**

M. Knoedler & Co., New York  
Museum of Modern Art, New York

**1988**

M. Knoedler & Co., New York

**1989**

M. Knoedler & Co., New York  
Waddington Galleries, Londres

**1991**

Museo Rufino Tamayo, Mexico  
puis Museo de Monterrey, Mexique  
The Modern Art Museum, Fort Worth, Texas

**1996**

Fundacio Antoni Tapies, Barcelone  
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid

**1997**

Manny Silverman Gallery, Los Angeles

**2000**

Manny Silverman Gallery, Los Angeles

**2001**

Galerie Bernd Klüser, Munich

**2002**

Galerie Bernd Klüser, Munich  
Manny Silverman Gallery, Los Angeles

**2003**

Bernard Jacobson Gallery, Londres  
Museum Morsbroich, Leverkusen, Allemagne  
Getty Museum, Los Angeles

**2005**

Galerie Bernd Klüser, Munich  
Annandale Galleries, Sydney  
Manny Silverman Gallery, Los Angeles  
Thomas McCormick Gallery, Chicago,  
puis Salt Lake Art Center, Utah

**2008**

Bernard Jacobson Gallery, Londres

**2009**

Mary & Leigh Block Museum of Art, Evanston, Illinois  
Museum of Contemporary Art Jacksonville, Floride  
Bernard Jacobson Gallery, Londres

**2011**

Art Gallery of Ontario, Toronto  
Bernard Jacobson Gallery, Londres



## Œuvres dans les collections publiques

Albright-Knox Gallery, Buffalo, New York  
Arizona State University Art Museum, Phoenix  
Armand Hammer Museum of Art at UCLA, Californie  
Art Collection of Biblioteca Luis Angel Arango, Colombie  
Art Gallery of Ontario, Toronto  
Canton Museum of Art, Ohio  
Cleveland Museum of Art, Ohio  
Dalhousie University Art Gallery, Halifax, Canada  
Dallas Museum of Art, Texas  
David Winton Bell Gallery at Brown University, Providence  
Denver Art Museum, Colorado  
The Empire State Plaza, New York City  
Fine Arts Museums of San Francisco, Californie  
Guggenheim Museum, New York City  
Hara Museum, Tokyo  
Harvard University Art Museums, Massachusetts  
High Museum of Art, Atlanta  
Hofstra Museum at Hofstra University, Hempstead, New York  
Indiana University Art Museum, Bloomington  
Irish Museum of Modern Art, Dublin  
J. Paul Getty Museum, Los Angeles, Californie  
Kemper Museum of Contemporary Art, Kansas City, Missouri  
Kunstmuseum Basel, Suisse  
Los Angeles County Museum of Art, Californie  
Metropolitan Museum of Art, New York City  
Modern Art Museum of Fort Worth, Texas  
Montclair Art Museum, New Jersey  
Museo de Arte Contemporani de Barcelona, Espagne  
Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig, Vienne  
Museum of Fine Arts, Houston, Texas  
Museum of Modern Art, New York City  
National Gallery of Art, Washington, D.C.  
National Gallery of Australia, Canberra  
Oklahoma City Art Museum, Oklahoma  
Peggy Guggenheim Collection, Venise  
Pennsylvania Academy of Fine Arts, Philadelphie  
Philadelphia Museum of Art, Philadelphie  
The Phillips Collection, Washington, D.C.  
Sheldon Art Gallery, Lincoln, Nebraska  
Smith College Museum of Art, Massachusetts  
Smithsonian American Art Museum, Washington, D.C.  
Spencer Museum of Art at the University of Kansas, Missouri  
Swope Art Museum, Terre Haute, Indiana  
Tate Gallery, Londres  
Tweed Museum of Art at the University of Minnesota, Duluth  
University of South Florida Contemporary Art Museum, Tampa  
Wake Forest University Fine Arts Gallery, Winston-Salem, North Carolina  
The Walker Art Center, Minnesota



**Exposition réalisée avec la collaboration  
de la galerie Bernard Jacobson à Londres**

Remerciements

Waring Hopkins exprime ses très vifs remerciements  
à Monsieur Bernard Jacobson  
ainsi qu'à Monsieur Scott Jacobson.

Il remercie également Monsieur Sam Cornish pour sa préface.

Ses remerciements vont également à Christine Fournié, Elodie Michaud  
et Marie-Caroline van Herpen pour l'élaboration de ce catalogue.

© Galerie Hopkins

**Œuvres de** Robert Motherwell © Dedalus Foundation, Inc/licensed by VAGA, New York

**Biographie** © Bernard Jacobson Gallery

**Préface** © Sam Cornish

**Œuvres dans les collections publiques** © Bernard Jacobson Gallery

**Traduction** Fenn Troller

**Photographie de** R. Motherwell © Jean-Marie del Moral

Luis Gonzales, photographie de *Open in Ultramarine with White*

ISBN : 978-2-906774-12-4

Dépôt légal mars 2012

Conception graphique Stip'art (Montreuil)  
Impression Stipa (Montreuil)